

ARTS ET SPECTACLES

Vers une autre dimension

JÉRÔME DELGADO

ARTS VISUELS

COLLABORATION SPÉCIALE

Des photos floues et une sculpture mêlant horreur et fantastique accueillent le visiteur. Ailleurs, ce sont l'ambiguïté et l'absurdité qui se dégagent de deux installations vidéo. Pas de doute, on est dans le monde du rêve, là où tout est permis.

C'est la ligne directrice que suit l'exposition *L'Écho des limbes*, à la galerie de l'Université Concordia. Et c'est à un classique du genre, *Alice au pays des merveilles* de Lewis Carroll, que la commissaire Nathalie de Blois s'est référée en fai-

sant ses choix. Des choix mettant à l'honneur quatre artistes québécois parmi les plus singuliers.

Le sculpteur David Altmeyd vit désormais à New York, où il est représenté par la galerie Andrea Rozen. Il propose ici une nouvelle pièce, *The Settler*, inspirée de ses thèmes de prédilection, l'inconscient et les mythes. Un loup-garou repose sur une table, moribond, criblé de verre. Et c'est toujours aussi sanguinolent et majestueux en détails.

Ève K. Tremblay, figure forte de la photo, présente une série déjà connue, *Disparaître en bleu*. Riches pour la lumière et les taches évanescences, ces photos, narratives, laissent toutefois grande place à l'interprétation.

Mais la photographe a déjà signé une autre série plus proche de Carroll. Une de ces images, où l'on voit une sorte d'Alice en déroute, est liée au travail de Michael A. Robinson. Ce sculpteur, vidéaste et photographe de plus en plus coté livre un ensemble déroutant et accrocheur. Il s'agit d'une pyramide qui pourrait s'écrouler au premier clin d'oeil et d'une vidéo imprégnée d'un blanc tiré d'une autre dimension.

Enfin, de Patrice Duhamel, digne représentant de la vidéo, *Passages secrets*. Diffusée sur grand écran, l'oeuvre est peut-être la plus ludique, mais aussi la plus déran-

geante. On y voit deux hommes ne rien faire, prenant toutes sortes de positions dans une porte tournante. Aussi onirique soit-elle, cette vidéo parle avec perspicacité de réalités comme l'oppression sociale ou la solitude.

L'expo attendue ne déçoit pas. Et malgré une mise en espace sans surprise, elle confirme la bonne voie prise par la galerie universitaire. Sa programmation 2005 a sûrement été une des meilleures.

L'écho des limbes, galerie Leonard et Bina Ellen de l'Université Concordia, jusqu'au 19 novembre. Info : 514 848-2424, poste 4750.

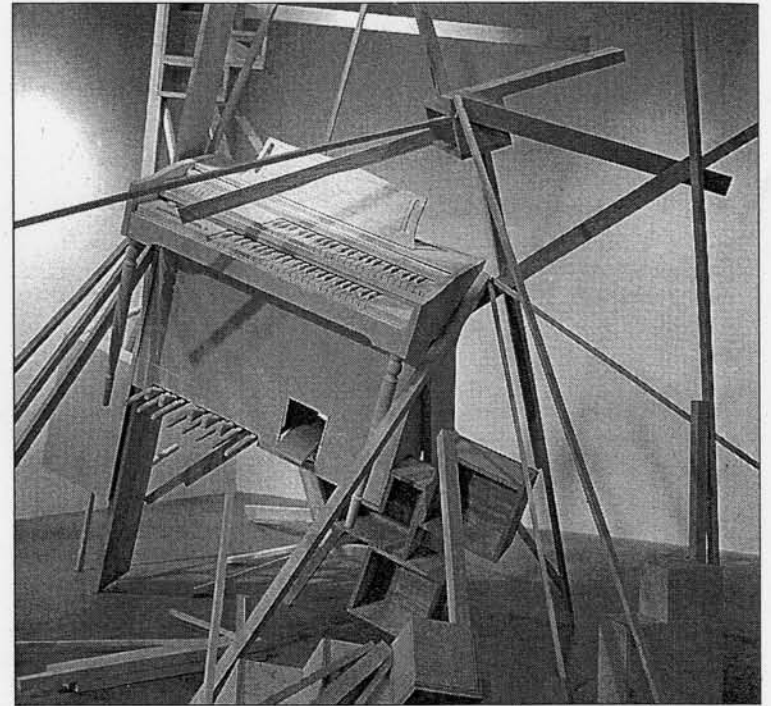


PHOTO FOURNIE PAR LA GALERIE LEONARD & BINA ELLEN

Michael A. Robinson livre un ensemble déroutant et accrocheur.